



Le Pape François accueille le Père Gregory Gay après la messe
à la Casa Santa Marta le 16 avril

« Soumettez-vous à l'Esprit Saint... et allez de l'avant ».
Le Supérieur général
se joint au Pape François pour l'Eucharistie

John T. Maher, C.M.

Rédacteur de *Vincentiana*

Le message était inattendu et saisissant: « Sœur Marie Claire demande que vous appeliez immédiatement Sœur Claudia à la Casa Santa Marta », disait-il. Le Père G. Gregory Gay, C.M., supérieur général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, revenait tout juste d'un long et épuisant voyage de deux semaines en Bolivie, et il avait hâte de prendre un repos bien mérité. Mais le message était suivi d'un appel simple et direct: « Le Saint-Père vous attend demain à la messe de 7 h ». Le repos est donc remis à plus tard!

Tôt le matin suivant, le mardi 16 avril, le Supérieur général partit au Vatican et franchit les portes de la Casa Santa Marta, la maison officielle des invités du Vatican, maintenant reconnue comme résidence des cardinaux qui participaient au récent conclave. C'est la nouvelle rési-

dence du Pape François. Sœur Claudia, la sœur servante des huit Filles de la Charité faisant partie du personnel de la Casa, avait obtenu une invitation à la messe pour le Supérieur général. Le Père Gregory se revêtit et prit place parmi plusieurs évêques et deux prêtres franciscains.

La messe ce jour-là fut assez remarquable. L'homélie du Pape François, qui a surpris et réjoui le Père Gregory, a été largement rapportée dans les médias, en commençant par le Bureau de Presse du Saint-Siège. C'était un jour de semaine du temps pascal avec une lecture des Actes des Apôtres sur le martyre de saint Étienne. Le Saint-Père se servit de ce récit pour réfléchir sur le rôle de l'Esprit Saint et notre résistance à entendre l'Esprit. Le Pape François affirmait ceci : l'Esprit Saint nous dérange parce qu'il nous fait bouger, marcher ; il pousse l'Église en avant. À cause de cela, nous voulons calmer l'Esprit Saint pour le maîtriser, et cela est mal. L'Esprit Saint est la force de Dieu ; il est ce qui nous donne la force d'avancer. De nos jours, tous semblent heureux de la présence de l'Esprit Saint, mais ce n'est pas réellement le cas, et il y a encore la tentation de lui résister.

Le Pape François a poursuivi en mentionnant la controverse par rapport aux effets du Concile Vatican II comme une évidence de la résistance à l'Esprit Saint. Il décrit Vatican II comme « un beau travail de l'Esprit Saint ». Mais un demi-siècle plus tard, le Pape s'interroge : « Avons-nous fait tout ce que l'Esprit Saint nous demandait de faire ? Non. Nous célébrons un anniversaire, nous élevons un monument... mais nous ne voulons pas changer, et de plus, certains veulent revenir en arrière ».

L'homélie du Saint-Père était rafraîchissante et sensibilisatrice, selon le Père Gregory : « Le Pape François s'est exprimé 'comme le vrai pasteur qu'il est', faisant un avec son peuple et l'Église. Sa parole est consistante avec l'expérience que j'ai vécue au sein de la hiérarchie de l'Église de l'Amérique latine ». En effet, le Père Gregory a passé quelques années comme missionnaire dans la République de Panama et comme Visiteur en Amérique centrale « où l'Église est vivante et vibrante dans ces pays car les chefs spirituels discernent l'œuvre de l'Esprit Saint parmi les fidèles. En conséquence, l'évolution du ministère laïc et le développement d'une *option préférentielle pour les pauvres* ont été mis de l'avant par les évêques de l'Amérique latine dans les rencontres régionales depuis Medellin jusqu'à maintenant ». Les paroles du Saint-Père n'étaient pas seulement familières et plaisantes pour le Supérieur général, mais elles faisaient écho à un thème qui s'accordait à sa vie et son ministère missionnaire à Panama et en Amérique centrale.

Comme on peut le constater sur la photo ci-dessus, le Père Gregory a eu la chance de rencontrer et de s'entretenir brièvement avec le Saint-Père après la messe. Il a dit au Pape François qu'il avait apprécié son homélie. Il a également mentionné que Mgr Vincente Bokalic, qui a

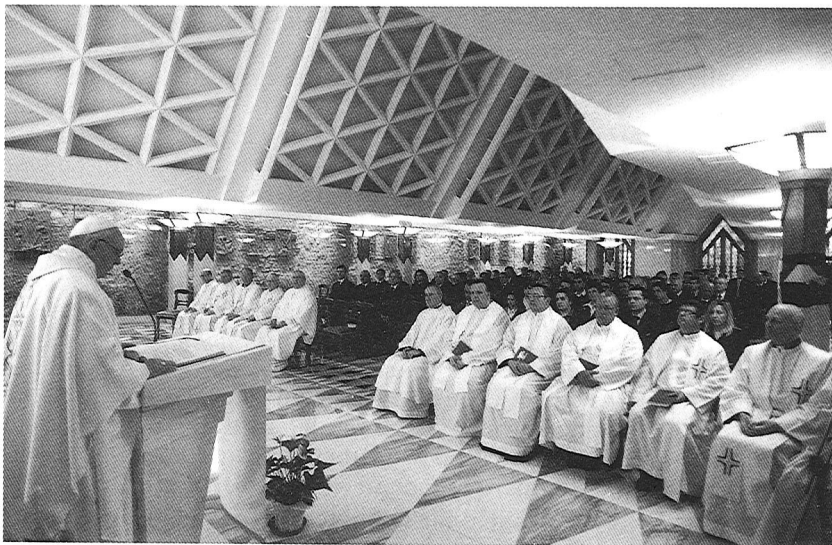
servi comme Visiteur de la Province d'Argentine avant d'être nommé évêque auxiliaire de Buenos Aires, lui avait exprimé sa gratitude de vivre et de servir parmi les pauvres comme évêque. Le Pape François a souri et a dit au Père Gregory: « Vous êtes tous deux les bienvenus ».

Le Père Gregory, qui guide la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, et la Famille vincentienne du monde entier, mentionne qu'il lit et réfléchit sur les conférences du Pape François, et il croit que le nouveau Saint-Père « a un vrai cœur vincentien qui aime les pauvres et qui, comme saint Vincent, recherche la Divine Providence en suivant le chemin établi par l'Esprit Saint ». Il conclut son souvenir de cet événement en citant la pensée finale de l'homélie du Pape François à la messe du 16 avril: « *Soumettez-vous à l'Esprit Saint, qui vient de l'intérieur et qui nous fait aller de l'avant sur le chemin de la sainteté* ».



N.B. Les citations du Pape François à la messe du 16 avril sont extraites du site du Vatican: <http://www.news.va/en/news/pope-2nd-vatican-council-work-of-holy-spirit-but-s>

Traduction par Mme. RAYMONDE DUBOIS



Père G. Gregory Gay à la messe avec le Saint-Père le 16 Avril.
Il est le troisième à partir de la gauche